

Planche Contact

Par les vêtements qu'il porte, chacun laisse entrevoir un peu de sa personnalité. Même les *fashion victims*. Depuis longtemps sur les T-shirts, fleurissent marques, messages (humoristiques, graves ou stupides), photos de star ou du petit dernier. Ces manifestations permettent à chacun de s'identifier ou de s'apparenter à un groupe, un courant de pensée...

à jour en temps réel de tous les porteurs, par Wifi. Belle évolution darwinienne de l'homo-sandwichus. Viendra le grand public avec, pour les moins imaginatifs (ou les plus fainéants), la possibilité de télécharger des messages ou logos-types (sonneries téléphoniques actuelles) à partir de serveurs commerciaux. De quoi flatter son ego, se faire une pub, exister, enfin !

Des adhérents de photoclubs imagineront peut-être la fabrication d'une expo ambulante, servant ainsi de cimaise à leurs oeuvres. Un simple numéro de téléphone et un prix permettront d'envisager des ventes ! Bonjour Monsieur galerie.

Vous vous promenez et vous êtes perdus ? Un petit coup de téléphone géo-localisé et hop, le plan du quartier s'affiche sur vos vêtements. Vous voilà devenu panneau-indicateur en CDD, beau plan de carrière.

Et l'élégance dans tout ça ? Parions que les sacs à main, les serviettes, cartables et autres sacs à dos intégreront ces écrans. L'apparition de « bijoux afficheurs » est déjà une réalité chez Nokia avec le pendentif RX-4. Pensez aux boucles de ceinture, d'oreilles, des couvertures de cahier... En décoration, nous aurons droit à des rideaux animés, des dessus de lits changeants, pourquoi pas des tapisseries murales, celles qui, une fois votre identité connue, vous projettent vos peintres préférés à partir de votre ordinateur ?

Et la sacro-sainte bagnole ! Il y a tant de surface capable d'accueillir des messages

qu'il serait regrettable de l'ignorer.

L'image, toujours elle, par laquelle nous sommes envahis, conditionnés, écoeurés, saturés. Au cinéma il faudra non seulement éteindre son portable mais également ses habits. Une soudaine nostalgie de mes études me prend : quelles antisèches j'aurais pu faire avec de pareils outils ! Sur une trousse en tissu, mes chaussettes, un pull... Les amphis seront enfin fréquentables : chacun devra se déshabiller à l'entrée, l'égalité enfin !

Les sms destinés aux « non-comprenants » (correction oblige) sont rédigés en phonétique et agrémentés d'icônes simplistes à l'extrême. Par un curieux retour aux sources et sous le regard extatique des gourous mercantiles, une partie de la société redécouvre ébahie les idéogrammes et les hiéroglyphes de civilisations millénaires. Chacun redevient sa propre petite grotte de Lascaux.

Tout ce détour valait-il vraiment la peine ?

Claude

** En fait, le vêtement militaire sera le premier. Les recherches sur le camouflage sont très avancées. Le treillis de combat incorpore non seulement des écrans souples mais également des micro-caméras qui permettent de capturer ce qui se trouve devant ou derrière un homme pour en projeter l'image sur le plan opposé du vêtement, rendant le soldat « transparent » à l'oeil d'un observateur. Les gros problèmes restent l'autonomie, les salissures, les déchirures.*

Photos vestimentaires correctes exigées à l'entrée



Depuis quelque temps déjà, France Télécom dans ses labos a mis au point des écrans souples capables d'être intégrés à des vêtements. On peut tenter d'imaginer l'usage qui en sera fait lorsque sera lancée la fabrication de masse.

Le pire et le meilleur nous attendent. Du style maison, (comme sur les répondeurs téléphoniques !), à l'art. Peu importe la technologie, nous sommes à peu près sûrs qu'elle suivra et se développera, même si à cet instant il reste encore nécessaire d'affiner les solutions apportées à la résolution, l'autonomie, l'étanchéité, le chargement, le vieillissement.

Cela commencera* par les vêtements d'entreprise - promotion dans un supermarché par exemple, accueil, sécurité - avec mise

Connaître quelque chose sur le mode de la beauté, c'est nécessairement le connaître sur le mode de l'erreur.

Nietzsche

Collectifs de photographes

De plus en plus de photographes, plutôt que se diriger vers les agences « concentrées » veulent apporter leur oeil neuf et choisissent de rejoindre ou de créer avec quelques copains un collectif.

En voici quelques-uns avec leur adresse Internet.

Item, Lyon, créé en 2001.

[Www.collectifitem.com](http://www.collectifitem.com)

Dolce Vita, Paris, 2003.

[Www.collectifdolcevita.com](http://www.collectifdolcevita.com)

Golemfabrika, Paris, 2004.

[Www.golemfabrika.net](http://www.golemfabrika.net)

Le Bar floréal, Paris, 1985

[Www.bar-floreal.com](http://www.bar-floreal.com)

L'obturateur central, Nîmes, 1995.

[Www.obturateurcentral.com](http://www.obturateurcentral.com)

L'oeil public, Paris, 1995.

[Www.oeilpublic.com](http://www.oeilpublic.com)

Tangophoto, 8 pays, 1996

[Www.tangophoto.net](http://www.tangophoto.net)

Tendance floue, Paris, 1991

[Www.tendancefloue.net](http://www.tendancefloue.net)

Un coup fumeux

Le 12 janvier, 6 quotidiens et magazines ont été condamnés par le Tribunal correctionnel de Bordeaux à 5000 euros d'amende chacun pour infraction à la loi Evin. Ils devront en outre verser des dommages et intérêts (entre 10 et 15000 euros) à l'association d'aide aux victimes du tabagisme à l'origine de la plainte.

Les infractions concernaient la publication de photographies de grands prix de formule 1 sur lesquelles on pouvait distinguer des noms de marques de cigarettes.

Que tout ceci semble hypocrite (histoire de mettre un filtre à des expressions plus gauloises).

Robert Thuillier

Le fondateur du Photo Club de Cenon est mort début janvier dans sa 94^e année, à Châtelleraut. Il a parcouru le monde en tous sens, ramenant matière à des livres et surtout des diaporamas, technique qu'il inventa vers 1950 et dont il laisse environ cent-cinquante exemplaires d'une quinzaine de minutes chacun.

C'est ensemble ainsi que deux cent mille clichés ont été légués à la médiathèque de Poitiers. En cinquante ans de photographie, Robert Thuillier a touché tous les thèmes, même s'il avait un penchant très marqué pour son Berry natal.

Travail de titan

La sonde Huygens a enrichi le patrimoine photographique d'environ 350 images. Certaines parues dans la presse, assorties de commentaires, prouvent la difficulté d'interpréter une image.

L'une d'elles particulièrement attire toutes les suppositions. On y voit, d'après les analystes, une côte longée par une masse plate et grisâtre qui pourrait ressembler à une surface liquide. Sur la côte, des sillons sombres semblent indiquer un réseau fluvial. Des cailloux arrondis sont épars.

Compte tenu de la température estimée à la surface de Titan, le lac serait formé de méthane ou d'éthane liquide, les cailloux seraient de la glace d'eau.

La vue d'une image d'où qu'elle vienne, laisse toujours la place à l'imagination, à l'interprétation.

World press

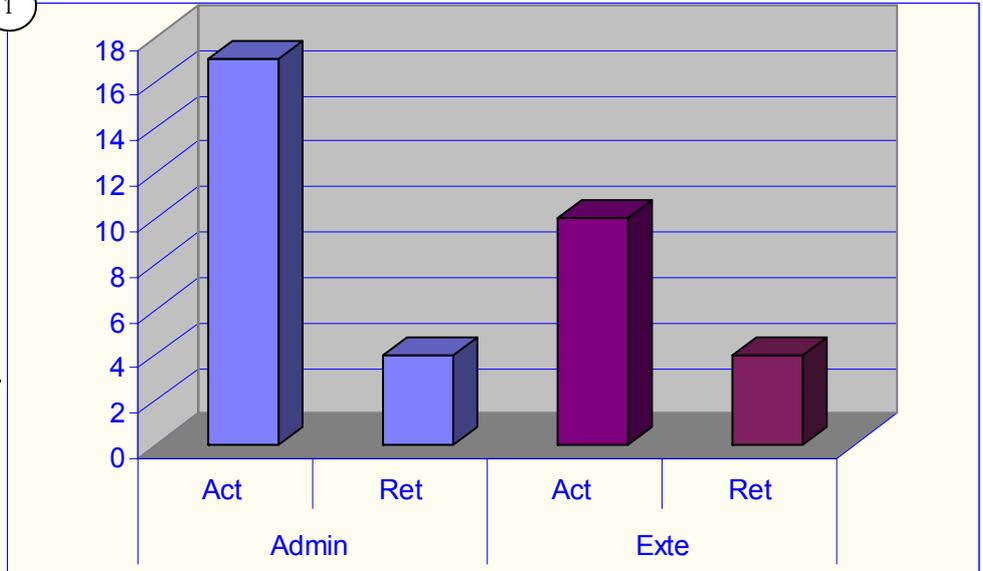
C'est un photographe indien de l'Agence britannique Reuters qui a reçu cette année (le 11 février) le World Press Photo Award, pour un cliché pris sur une plage indienne après le tsunami du 26 décembre.

« Une authentique image d'actualité avec un point de vue fort » a déclaré le Président du Jury, Diego Goldberg, alors qu'il remettait son prix à **Arko Datta**.

4 juin 1857 - Aujourd'hui, vu à l'Hôtel Drouot la première vente de photographies. Tout devient noir en ce siècle et la photographie, n'est-ce pas l'habit noir des choses ?
E. et J. Goncourt – Journal

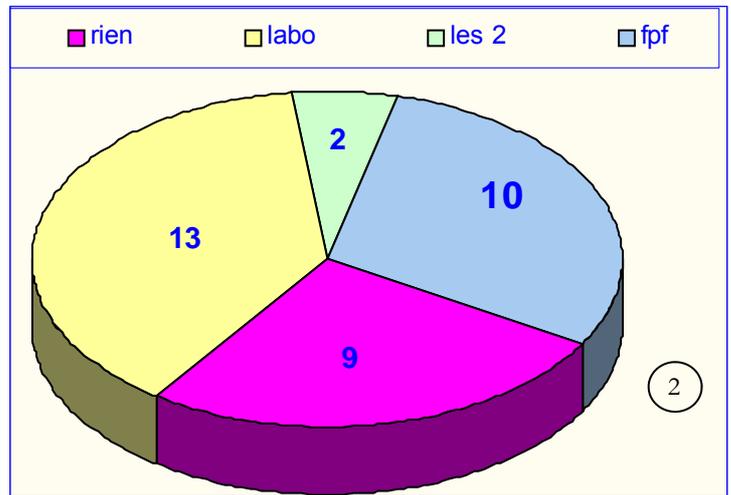


1



Qui sommes nous ?

D'où venons nous ?



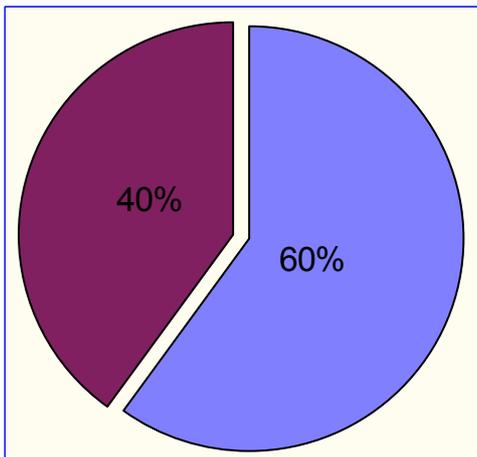
1 - Trente quatre personnes recensées à fin janvier.

2 - Choix des adhésions : 15 pour le labo, 12 à la FPF, 9 ni à l'un ni à l'autre (total > 34 puisque 2 adhérents ont choisi le labo ET la Fédération)

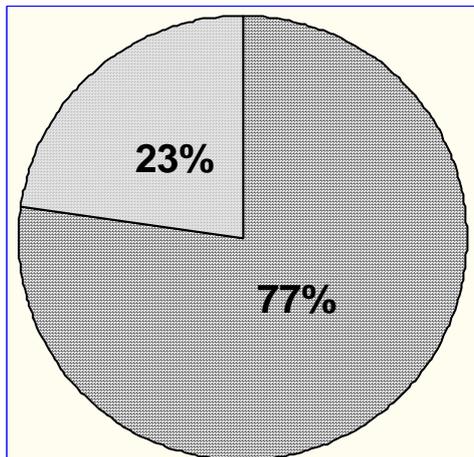
3, 4 et 5 - Actifs et retraités, femmes et hommes font tous de la photo !

C.

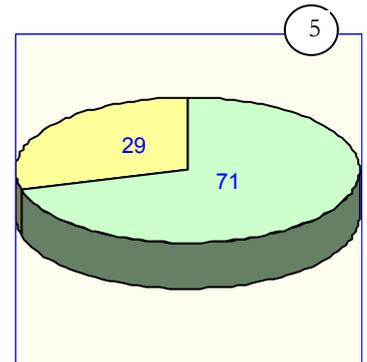
3 60% de « Finances »
40% d' « extérieurs »



4 77% d'actifs
23% de retraités



29% de femmes
71% d'hommes





Quelques propositions

Les vertus d'un modèle

L'article au sujet des modèles a permis de dégager une idée : le Photo Club peut organiser et financer une séance (pour commencer). Avant de s'engager plus loin et de choisir, il convient de savoir combien parmi nos adhérent(e)s, sont intéressé(e)s.

Pour bien faire - ceci n'est qu'une idée à débattre - il me semble qu'un nombre maximum de 5 ou 6 personnes opérant en même temps est souhaitable : au-dessus ça risque frôler l'image du car de touristes japonais...

Ceux qui parmi nous ont déjà une expérience dans ce domaine sont les bienvenus pour conseiller ou aider les débutants.

Si l'on veut faire un essai entre fin mars et fin mai chaque personne séduite par l'idée doit le signaler, sachant que le club pourra financer une partie des frais engagés (aux alentours de 50% maximum).

Nous avons déjà un lieu possible, avec éclairage, drap de fond... Seuls les photographes doivent se décider !

Promenade bateau

Après l'intérieur, l'extérieur !

Que diriez-vous d'une promenade photographique sur l'eau ? Il existe une société qui pour une journée vous emmène en bateau sur le canal de l'Ourcq jusqu'à une écluse située à cinquante ou soixante kilomètres du point de départ. Un guide fait des petits commentaires sur tout ce qui nous entoure. Retour en autocar. Un arrêt vers midi permet un déjeuner - libre (restaurant ou pique-nique).

Si j'ai bonne mémoire la journée est occupée de 8h30 à 17 ou 18 h. Les tarifs doivent avoisiner 30 ou 40 euros (toujours si je me souviens bien) que le club

pourraient en partie financer (?)

Alors voilà ! Procédure identique à celle de la première proposition : manifestez vous !

Là encore il faut établir une liste qui n'est pas limitative, mais, même si les bateaux peuvent contenir tout le photo-club, il est nécessaire pour réserver les billets de connaître le nombre de participants.

Quand ? Ah oui ! Il nous faut du soleil, de la lumière, donc a priori dans la période fin avril / mai / juin ? Un samedi ? Pas de mal de mer, on navigue en eau douce, sans remous !

En avant... marche !

L'équipement de base d'un photographe : les pieds.

Marcher pour voir. Un guide propose des promenades dans Paris, autour de thèmes historiques, sociaux ou anecdotiques. La balade qui n'est en rien réservée aux sportifs dure trois heures, soit le matin soit l'après-midi. En plus des photos on peut apprendre tranquillement.

Le tarif est de 20 euros. Si là aussi certains sont intéressés... Il est même possible de constituer un groupe de 10 et d'avoir un tarif approprié ou même une matinée sur mesure. Exemples des thèmes abordés :

A la recherche de l'eau perdue... de la porte des Lilas et la place de la République (Quand il fallait amener de l'eau potable vers les abbayes qui bordaient l'est de Paris au Moyen Age...)

La butte Montmartre... de Lamarck-Caulaincourt à la place Pigalle

La route du Sud... de la place d'Italie à Notre-Dame (Château de la reine Blanche, pavillon des Folles et autres curiosités : une route bien sinueuse.)

Passagers des passages... du boulevard Sébastopol au Palais-Royal (Les passages de Paris pendant la Restauration : des mondes en miniature).

De 1 à 3 l'organisation demande du temps...

Ecrivez ou téléphonez-moi (renseignements en dernière page comme d'habitude), à moins que des volontaires...



les auteurs

02/02	23/02	M. De Boishébert	Portes en bois
23/02	16/03	C. Perdereau	Notes sur Paris
16/03	30/03	A. Trémel	Armor
30/03	13/04	B. Jaulin	Touraine

Vous en souvenez-vous ?

Il reste une période disponible pour les expositions d'auteurs.

Du 25 mai au 8 juin

Merci de bien vouloir me contacter si vous avez un sujet que vous désirez voir exposer.

Les auteurs qui souhaitent organiser un pot de vernissage sont priés de se renseigner auprès du CASC, 3 semaines à un mois à l'avance, pour convenir d'une date.

claude

**L'exposition
« Présidents »
se termine le 23 février**

**Les auteurs exposent
jusqu'au mois de juin.**



Concours à Ouverture maximum !

Sur le thème « **Rond, Ronds** », Moullet-Marcerat, commune de Volvic, invite tous les photographes amateurs à participer au concours, qu'ils soient ou non affiliés à un club.

L'envoi doit être limité à **3 photos** (couleur ou noir et blanc) **par auteur**. Elles seront d'un format mini de 18x24, montées sur support 30x40, sans *aucun système d'accrochage*. Une étiquette avec nom, prénom, adresse, téléphone, titre de la photo et catégorie choisie, sera collée au dos. Le droit de participation est de 7,7 euros pour un auteur individuel ou 15 euros pour un Club.

La date de réception limite est fixée au **12 juin 2005**.

Volvic Altitude - 21 rue de la Tirade - Moullet - 63530 Volvic

Téléphone : **04 73 33 80 98** ou **volvic.altitude@libertysurf.fr**

Les résultats proclamés fin juillet seront publiés dans la presse régionale, les lauréats étant avisés individuellement.

Les prix sont constitués de matériel photo, livres...

Ce concours est ouvert à tout le monde.

Stage Atscaf à Megève du 2 au 9 juillet

Programme

Le stage dont le programme peut évoluer en fonction des demandes des stagiaires est encadré par

Jean-Pierre Buffeire (artiste de la Fédération internationale de photographie).

Samedi 2 juillet : Rendez-vous aux environs de 18 heures à la résidence de l'ATSCAF, accueil des participants. Avant et après le repas : présentation des stagiaires et de l'animateur, présentation du stage, commentaires autour des tirages apportés par les participants.

Dimanche 3 :

10 h : Etude des photographies sélectionnées lors des compétitions nationales de la Fédération photographique de France

14 h 30 : Prise en main des appareils photo, la composition et la couleur : première approche

21 h : Première approche du numérique

Lundi 4 :

Les stagiaires sont invités à sillonner Megève et la région, toute la matinée ou toute la journée, avec mission de prendre deux films sur des sujets libres, sans directive particulière.

Après le repas, réunion vers 14 h 30 : chaque stagiaire commente ses prises de vues et les raisons de ses choix. Puis explications sur les techniques du labo.

Après le dîner : développement des films.

Mardi 5 :

Le matin, après le petit déjeuner, tirage et lecture des planches-contacts

L'après-midi, nouvelles prises de vues libres et après le repas du soir, quelques éléments sur la focale et l'exposition,

Mercredi 6 et Jeudi 7 :

Développement des pellicules, planches contacts et tirage d'épreuves. Analyse des tirages et techniques d'amélioration (explications sur le zone système).

Le soir, éventuellement, la photo numérique : premiers éléments le mercredi et approfondissement le jeudi

Vendredi 8 :

Choix des tirages définitifs, bilan du stage, rangement du matériel, rédaction d'un article pour la revue Arts Sports et Voyages

Samedi 9 :

Départ après le petit déjeuner.

Tarif

Stagiaire Minefi	420 €
Stagiaire non Minefi	430 €
Accompagnateur	388 €
Supplément Chambre Individuelle	90 €

Le prix comprend : l'hébergement selon la formule choisie (chambre individuelle ou double), la pension complète, le linge (draps, serviettes de toilette), l'encadrement, la fourniture des pellicules et les développements, l'animation.

Le prix ne comprend pas : Le transport, les boissons, les dépenses d'ordre personnel, les taxes de séjour.

Conditions de participation : Etre adhérent Arscaf au titre de 2005, apporter un appareil photographique de format 24x36.

Conditions d'annulation : Plus de 30 jours avant le début du séjour, remboursement des sommes versées moins 26 € par personne. De 0 à 30 jours avant le début du séjour, aucun remboursement des sommes versées.

La Fédération se réserve le droit d'annuler le stage si le nombre d'inscrits était insuffisant.

Bulletin d'inscription

A retourner avant le 31 mai 2005 dernier délai à :

ATSCAF Fédérale - Secteur Culturel-2 rue Neuve Saint Pierre-75004 PARIS

Participant NOM : Prénom :

Actif ou retraité MINEFI AUTRE

Adresse personnelle :
.....
..... Tél. :

Adresse administrative :
..... Tél. :

Nombre de participants :

Accompagnateur : NOM : Prénom :

Numéros d'adhérents :
Formule d'hébergement choisie et options : (rayer la mention inutile)
Individuel - Double

Ci-joint un chèque d'acompte de 30% d'un montant de € libellé à l'ordre de l'ATSCAF.

A.....le.....

Après réception de votre bulletin d'inscription et de votre chèque, au plus tard 2 semaines après la clôture des inscriptions, un courrier accompagné d'un descriptif du Centre et d'un plan d'accès vous sera adressé.

Concours de la Fédération française

Rappel des grandes lignes du règlement :

- Être **adhérent** de la **FPF**,
- 5 photos maximum par participant, **pas de thème imposé**,
- Format **A4** ou **20 x 30** cm **non monté**, NB ou couleur, argentique ou numérique, participation par envoi : 10 €

Les photos porteront au dos, le numéro d'ordre du bordereau, le nom du concurrent, le titre et, si possible, le lieu et l'année de prise de vue. Le bordereau récapitulatif sera joint à l'envoi.

Attention : les 10 € sont destinés aux frais de fabrication et d'envoi du catalogue et doivent s'entendre par participant. Les envois groupés de Club sont acceptés, mais il doit y avoir autant de bordereaux et autant de fois 10 € que de participants.

Le règlement détaillé est paru dans *La Lettre de la Fédé* de janvier 2005 et est disponible sur le site Internet dans la rubrique Compétitions / Règlements / Grands Prix.

Nous comptons sur vous pour faire la promotion de ce concours auprès des membres fédérés de votre Club. Chaque participant recevra un catalogue prestigieux (qualité *France Photographie*) contenant au minimum 150 reproductions.

Ce concours est doté de 5000 € de prix qui seront remis au Congrès de Marly, le 11 juin 2005.

Bordereau de participation			UR	CLUB	ADH
NOM — M ^{lle} , M ^{me} , M. (*)		PRÉNOM			
			Voir au dos de votre carte FPF		
Adresse					
N	Titre Photo	Lieu de la prise de vue		Année	
1					
2					
3					
4					
5					
Je reconnais avoir pris connaissance de l'article 3 du Règlement du Concours			Signature		Enveloppe retour OK
					Réservé FPF

(*) Rayer les mentions inutiles

Photocopies du bordereau autorisées

avril	6 Amph	27 Cafét	mai	11 Amph	25 Cafét	juin	8 Cafét	22 Cafét
-------	--------	----------	-----	---------	----------	------	---------	----------

« Il n'y a pas de représentation juste d'une situation injuste. Et le plus injuste c'est de ne rien faire. Mon seul but est que mes images soient au plus près de la réalité. Comment faire pour que les gens touchent cette évidence ? Pour cela il faut se confronter au sang. Dans un crime contre l'humanité, le photographe n'est pas présent au moment des faits. Il lui reste la boue, les lieux, les cadavres, les objets, les vêtements. »

Ainsi s'exprime **Gilles Peress**, membre de l'agence Magnum depuis 1974, dans la pure tradition du photojournalisme. Le monde, loin de s'être apaisé depuis la chute du mur (celui de Berlin, d'autres restent) est devenu chaque jour plus violent. « **Haines** » aux éditions **Actes Sud**, Photopoché Histoire, 144 p., 10,52 euros.

Années folles

Pierre Choumoff (1872-1936) né à Gradna en Biélorussie s'expatrie en France après avoir été arrêté huit fois par la police tsariste, pour ses activités clandestines. En 1911, il ouvre un studio à Paris, rue du Faubourg St-Jacques. Il fréquente des salons littéraires et rencontre, Kessel, Prokofiev, Chagall, Monet, Léger... dont il prend des photos. Au **Musée Rodin**, 75 bis rue de Varenne, Paris 7e, **jusqu'au 3 avril**.

Bérengère et la BNF

Un petit mot pour signaler une expo qui se tient actuellement et **jusqu'au 30/04/05** à la BNF 58, rue de Richelieu 2e de **Mario Giacomelli**. Je ne dirai rien sur cette expo car je n'y suis pas encore allée mais c'est un photographe que j'aime beaucoup, j'adore son travail sur les photos (le blanc saturé), ses courbes dans la neige... Bref, certainement une expo à voir !

164 images pour une rétrospective du poète et peintre italien qui, né en 1925 ne « découvrira » la photographie qu'en 1952.

Photo Club Paris Bercy
CASC - 143 rue de Bercy 75012
Président : **Pascal Collemine**
pascal.collemine@wanadoo.fr

Trésorier : **Jean-Claude Monteil**
jean-claude.monteil@cca.finances.gouv.fr

Cotisation : 40 euros, Labo : 15
Réservations Labo : 01 53 18 20 85
La Rédaction ne peut être tenue pour responsable du contenu des articles qui n'engage que leur(s) auteur(s).
Planche Contact : **Claude Perdereau**
claude.perdereau@free.fr

Livres & Expositions

Première moitié du XXe (siècle bien sûr)

Au Musée Carnavalet, 23 rue de Sévigné dans le 6e arrondissement—sauf le lundi— en entrée libre, vous pourrez vous payer un petit bain de nostalgie bon marché ou d'histoire en regardant les images—vues et revues— des grands anciens... **Atget, Boubat, Cartier-Bresson** et d'autres (il faut peut-être regretter de ne pas y voir figurer, Ronis ou Doisneau).

Cela s'intitule « **Enfance parisienne** » et c'est visible **jusqu'au 6 mars**.

A mon avis cela donne beaucoup dans la facilité : on n'a pas d'idée alors on remet un petit coup de valeurs sûres. Pas de risques, le retour en arrière, on entretient le « c'était mieux avant ». En oubliant la misère et les taudis, pour ne se concentrer que sur l'humain, c'est vrai il y avait des « petits mieux » : on se parlait sur le pas des portes, dans les nombreux villages qui composaient Paris, il y avait moins de bagnoles, et quand on prenait une photo dans la rue, personne ne vous engueulait ou vous menaçait d'un procès.

Tibet

A la **maison de la Chine**, 76 rue Bonaparte, vous pouvez découvrir des portraits de Tibétains, réalisés par **Gao Bo**. **Jusqu'au 13 mars**.

Webmaster

Sandrine Benoist

sandrine.benoist@wanadoo.fr

<http://pcpb.free.fr>

pcpb@free.fr